

LA PRESSE

SPORTS



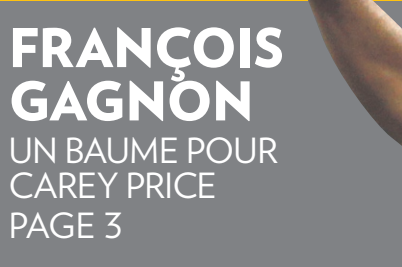
FRANÇOIS GAGNON
UN BAUME POUR CAREY PRICE
PAGE 3



SKI ACROBATIQUE
NICK ZORICIC
RÉVAIT DES JEUX OLYMPIQUES
PAGE 7



HOCKEY
Mathias Brunet commente l'actualité de la LNH sur son blogue à lapresse.ca/lnh



SOCCER
DEUX ERREURS INDIVIDUELLES ONT COULÉ L'IMPACT
PAGE 4



ANDREI MARKOV

« JE SUIS LÀ ET JE JOUE »



PHOTOS LA PRESSE CANADIENNE

Après la victoire de 4-1 du Canadien contre les Canucks de Vancouver, samedi, Andrei Markov se promenait dans le vestiaire avec le genou droit dans la glace. Ce sera probablement ainsi pour le reste de sa carrière.



MARC ANTOINE GODIN

Mais ce n'était pas le genou qui en disait le plus sur son état. C'était le sourire accroché à son visage.

Dire que Markov s'était ennuyé du hockey est un euphémisme. Plusieurs fois il a vu la lumière au bout du tunnel. Plusieurs fois il l'a vu s'éteindre. Sa patience et sa détermination ont été mises à dure épreuve.

Mais après deux interventions chirurgicales et une arthroscopie au genou droit, après avoir vécu le doute et l'isolement, Markov peut enfin recommencer à faire ce qu'il aime.

C'est ce qu'il a dit lorsqu'on lui a demandé de parler des 17:09 qu'il venait de passer sur la patinoire.

« Ce qui importe, a-t-il dit, c'est que je sois là et que je joue au hockey. »

« Compte tenu de tout ce qu'il a traversé et du professionnalisme qu'il a affiché, c'était très difficile pour lui et l'on ne peut que se réjouir de le revoir parmi nous », a souligné l'entraîneur Randy Cunneyworth.

Revenir au jeu aussi tard dans la saison, alors que le niveau de jeu est aussi élevé et que le sien est en mode rodage, n'est pas de tout repos. Et le ramener dans la formation contre une équipe de premier plan, à l'étranger de surcroît, là où le Canadien n'a pas le dernier changement, était un pari risqué.

Mais c'est un pari que Markov et le Canadien ont remporté.

« C'était une bonne soirée pour se mouiller, estime Cunneyworth. Sa charge de travail n'était pas trop élevée. En matière de temps de glace et de responsabilités, ça s'est passé comme nous le souhaitions. Il a pratiqué un jeu simple et intelligent. »

Une nouvelle route qui commence

Le retour de Markov ajoutera du dynamisme à l'attaque à cinq du Tricolore, qui montre enfin des dents depuis quelques matchs.

Samedi, le premier bénéficiaire en a été P.K. Subban. Le tir sur réception qui a battu Roberto Luongo entre les jambières avait été mis en place par Markov.

« C'est un passeur incroyable, a dit Subban. On n'a pas à s'inquiéter, la rondelle arrive toujours au bon endroit. On n'a qu'à tirer. Son synchronisme était parfait. Je ne sais pas comment il le fait, mais il le fait. »

Markov, qui n'avait pas joué depuis le 13 novembre 2010, aspirait à un retour au début du mois de décembre. Or, des débris restants de sa deuxième opération au genou l'ont forcé à se soumettre à une arthroscopie qui a retardé le début de sa saison.

Il ne fallait donc pas s'attendre à ce qu'il soit dès le premier match le défenseur dominant qu'il était jadis.

Il y a eu la longue route menant à son retour à la compétition. Celle qu'il entreprend maintenant – qui comporte aussi sa part d'inconnu – est celle visant à le ramener à un statut de joueur élite.

Certaines présences en première moitié de match, par exemple, ont été plus ardues. C'était à prévoir.

« Je vais mettre un certain temps à vraiment m'ajuster à la vitesse du jeu et à bien lire le jeu », a d'ailleurs reconnu le défenseur de 33 ans, qui même avec sept défenseurs en uniforme, a été jumelé à son compatriote Alexei Emelin durant tout le match.

« On s'attend à ce qu'il s'améliore à compter d'aujourd'hui, a prévenu Cunneyworth. C'était le point de départ [samedi] pour mettre tout son jeu en ordre. Ses coéquipiers doivent être là pour le soutenir. Il n'est pas seul là-dedans. »

Et c'est en partie pourquoi Markov souriait après la victoire contre des Canucks fatigués qui allaient ensuite bénéficier de deux pleines journées de congé.

« Toute l'équipe a bien joué et c'est ça qui a facilité mon retour. »

Bienvenue, répond le Canadien.

 AUTRES TEXTES EN PAGE 2



LE TRIO ÉTOILE

WEB | IPHONE | IPAD

+ DE VIDÉOS

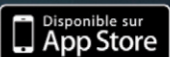
+ DE ANALYSES

+ DE RÉSULTATS

+ DE NOUVELLES

COMME ET QUAND VOUS LE VOULEZ

RADIO-CANADA.CA/SPORTS



LE CANADIEN

FACE À FACE

EN HAUSSE

ANDREI MARKOV

À son premier match après presque 16 mois d'absence, samedi, Andrei Markov s'est inscrit au pointage avec une mention d'aide.



Cody Hodgson
PHOTO REUTERS

EN BAISSÉ

CODY HODGSON

Depuis son acquisition des Canucks le 27 février, Cody Hodgson n'a toujours pas obtenu de point dans l'uniforme des Sabres.

EN CHIFFRES

27-32-2-8 64 pts	Fiche	32-29-4-4 72 pts
15 ^e dans l'Est	Classement	10 ^e dans l'Est
183	Buts marqués	171
193	Buts accordés	194
15,4% (26 ^e)	Avantage numérique	15,8% (24 ^e)
89,2% (3 ^e)	Désavantage numérique	81,9% (16 ^e)

CLAVARDAGE



MATHIAS BRUNET

Venez clavarder en direct avec Mathias Brunet et des milliers d'internautes pendant le match Canadien-Sabres, ce soir dès 19 h, sur lapresse.ca/sports.

BRENDAN GALLAGHER

Le petit guerrier

MARC ANTOINE GODIN

VANCOUVER — Vendredi soir au Pacific Coliseum. Les Giants de Vancouver sont en train de perdre 6-2 et sont frustrés que les arbitres leur aient infligé dix pénalités mineures contre une seule aux Blazers de Kamloops.

À lui seul, Brendan Gallagher s'en est vu décerner trois à la suite de contacts autour du filet adverse. Rien ne fonctionne. C'est alors qu'en fin de troisième, il jette les gants devant un certain J.C. Lipon.

L'espoir du Canadien, 5'8 et 175 livres, s'était battu plus tôt cette saison avec deux joueurs de 6'4. La première fois, Gallagher avait défendu un coéquipier qui s'était fait plaquer par-derrière. La deuxième, il avait répliqué à un adversaire qui l'avait dardé.

« Je joue avec émotion et j'apprends encore à bien gérer ça », expliquera ensuite l'ailier de 19 ans.

Trois pénalités mineures, un combat, aucun point; ce n'est évidemment pas un match typique de Gallagher. Mais si l'on a appris à connaître le marqueur, celui qui a franchi le cap des 40 buts trois ans de suite dans la Ligue junior de l'Ouest, ce frustrant revers nous révèle un autre pan de sa personnalité.

« Brendan en avait assez, a dit l'entraîneur-chef Don Hay après la rencontre. Assez de se faire cingler et de se faire donner des doubles-échecs. C'est un gars émotif et fier qui trace la ligne lorsque ça suffit. Il n'est pas du genre à encaisser sans broncher. »

C'est l'une des raisons pour lesquelles les Giants, après avoir échangé leur capitaine James Henry en cours de

saison, savaient vers qui se tourner pour lui trouver un successeur.

Un as de la protection de la rondelle

Le choix de cinquième ronde du Canadien en 2010 a été la sensation au camp d'entraînement, l'automne dernier. On a pu voir à l'œuvre un marqueur instinctif qui, malgré sa petite stature, ne craint pas d'occuper le devant du filet adverse.

« C'est un compétiteur acharné qui excelle dans la protection de la rondelle, explique Don Hay. Il peut autant contrôler le disque à grande vitesse que remporter ses batailles à un contre un dans les coins de patinoire. »

Gallagher a épaté la galerie l'automne dernier, mais il était passé presque inaperçu l'année précédente, lors du camp de perfectionnement du Tricolore.

D'une année à l'autre, son coup de patin s'est drôlement amélioré.

« Brendan avait amorcé l'année précédente à 150 livres et n'avait pas beaucoup de masse musculaire à l'époque »,

« C'est un gars émotif et fier qui trace la ligne lorsque ça suffit. Il n'est pas du genre à encaisser sans broncher. »

— Don Hay, entraîneur-chef des Giants de Vancouver

explique son père Ian, qui est responsable du conditionnement physique chez les Giants.

« À mesure qu'il est devenu plus fort, son jeu est devenu plus puissant. Sa vitesse se développe, mais il devra continuer de travailler là-dessus. »

Gallagher ne sera sans doute pas le type de patineur explosif pouvant transporter la rondelle d'un territoire à l'autre. C'est



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Brendan Gallagher avait fait sensation au camp d'entraînement du Canadien l'automne dernier.

pourquoi il devra favoriser le jeu de passe « *give-and-go* » avec ses compagnons de trio afin de faire avancer le disque.

« Car ses aptitudes se révèlent davantage à mesure qu'il

aperçoit de ce qui l'attendait en matière de vitesse d'exécution.

« Lorsqu'il a été retranché par le Canadien, son but a été de décrocher un contrat professionnel, raconte son père. Mais il devait en même temps vivre le quotidien d'une équipe junior. Il fallait s'attendre à ce qu'il continue de présenter de bonnes statistiques cette saison, mais c'était aussi très important qu'il demeure dans le présent. »

Le jeune ailier droit a ensuite participé au Championnat du monde junior, une expérience positive malgré la déception d'une médaille de bronze.

« Je me suis imbibé de la pression qu'il y avait aux Mondiaux juniors, raconte le jeune homme. C'est à cela que je carbure et ça va me servir dans un environnement comme celui de Montréal. »

Et avant de partir pour les rangs professionnels, Gallagher aura abaissé des records d'équipe importants, devenant le meilleur buteur dans l'histoire des Giants ainsi que le meilleur pointeur.

Toutefois, le record d'équipe de 48 buts en une saison appartenant à Evander Kane lui échappera vraisemblablement.

« J'ai ralenti la cadence pour celui-là, admet-il. Mais je ne joue pas en fonction des records. C'est spécial d'en établir un, mais je veux surtout m'attarder à faire ce qui est nécessaire pour gagner des matchs. Ça veut dire marquer des buts, mais aussi être responsable défensivement et aider l'infériorité numérique »

« Je suis prêt à tout, insiste Gallagher. Je veux vraiment gagner à ce niveau. Et si je fais les choses de la bonne façon ici, le Canadien va en prendre note. »

Attention aux mirages!



PIERRE LADOUCEUR
LE BULLETIN

Attention aux mirages! N'allez pas vous mettre à rêver parce que le Canadien a signé des victoires à Edmonton (5-3) et à Vancouver (4-1) après ce revers au début de la semaine à Calgary (1-3).

Toutes les équipes, même la pire de l'Association de l'Est, peuvent nous cajoler certains soirs avec de solides performances. Après tout, avec la parité dans la LNH, la différence n'est pas énorme entre les meilleurs clubs et les pires.

C'est seulement que les formations d'élite réussissent à offrir des performances de premier plan sur une base régulière, tandis que les exclus des séries ne peuvent pas maintenir la cadence.

D'ailleurs, il en va de même sur le plan individuel. Dans les victoires de la semaine, Lars

Eller, Rene Bourque, Ryan White, Blake Geoffrion, Scott Gomez, Louis Leblanc et même Aaron Palushaj à Edmonton ont contribué à l'attaque.

Mais un coup d'œil au bulletin de la saison démontre clairement que ces attaquants sont trop souvent absents, laissant le fardeau entre les mains des Max Pacioretty, Erik Cole et David Desharnais.

De fait, cette irrégularité des attaquants a placé Tomas Plekanec, meilleur avant des dernières années, dans une position difficile cette saison, lui qui a perdu son poste sur le premier trio à la faveur de Desharnais, meilleur passeur.

Travailleur acharné, Plekanec s'est donc retrouvé avec tous les autres en cours de route. Mais les autres n'ont jamais pu soutenir les efforts de Plekanec qui a été en évidence lors des victoires en remplaçant Desharnais, blessé, au centre de Cole et de Pacioretty.

Retour de Markov

Chez les arrières, P.K. Subban, notre premier de classe, s'affirme de plus en

plus depuis son affrontement avec Randy Ladouceur qui a remis les pendules à l'heure.

On n'a jamais douté du potentiel de Subban. Il suffisait de canaliser son énergie de la bonne façon. De fait, ce qui impressionne le plus chez Subban, ce sont ses performances en zone défensive contre les meilleurs attaquants de la LNH. Sa vitesse lui permet de canaliser les batailles pour les rondelles libres et ainsi étouffer les attaques adverses en libérant rapidement son territoire.

Josh Gorges est presque aussi efficace dans son territoire en mettant à profit son positionnement pour couper les lignes de passes et, surtout, les lignes de tir. Mais Gorges n'a pas les qualités offensives de Subban.

Par ailleurs, le retour au jeu d'Andrei Markov devrait améliorer le travail de la brigade défensive en allégeant le fardeau imposé aux Subban et Gorges, mais surtout en permettant à Randy Cunneyworth de camoufler les carences des Yannick Weber, Tomas Kaberle et Chris Campoli.

LE BULLETIN

DU 11 MARS

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-P.K.Subban	7,8	24:12	3
2-Max Pacioretty	7,6	19:58	3
3-Tomas Plekanec	7,5	20:40	3
Erik Cole	7,5	20:20	3
5-Josh Gorges	7,3	22:03	3
6-Lars Eller	7,2	17:53	3
7-Carey Price	7,1	59:16	2
8-Rene Bourque	7,0	18:45	3
David Desharnais	7,0	13:16	2
Louis Leblanc	7,0	10:50	2
Aaron Palushaj	7,0	11:17	2
12-Ryan White	6,9	15:47	3
Scott Gomez	6,9	15:31	2
14-Alexei Emelin	6,8	16:43	3
Blake Geoffrion	6,8	12:20	3
Peter Budaj	6,8	58:58	1
17-Chris Campoli	6,7	17:36	3
Andrei Markov	6,7	17:09	1
19-Tomas Kaberle	6,6	19:09	3
20-Yannick Weber	6,4	16:30	3
21-Brad Staubitz	6,3	6:30	3
23-Petteri Nokelainen	6,1	8:47	2

GLOBAL (23 SEMAINES)

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Carey Price	7,5	60:34	59
2-Erik Cole	7,4	18:17	69
3-Josh Gorges	7,3	22:26	69
David Desharnais	7,3	18:02	68
Max Pacioretty	7,3	18:04	66
6-P.K. Subban	7,2	23:58	68
Tomas Plekanec	7,2	20:36	68
Brian Elliott	7,2	19:26	31
9-Lars Eller	7,0	15:04	66
Michael Cammalleri	7,0	18:08	36
11-Raphaël Diaz	6,9	18:00	59
Alexei Emelin	6,9	17:10	57
Travis Moen	6,9	15:42	48
14-Mathieu Darche	6,8	12:07	61
Andrei Kostitsyn	6,8	15:10	53
Hal Gill	6,8	16:44	53
Rene Bourque	6,8	17:38	25
18-Tomas Kaberle	6,7	17:42	40
Louis Leblanc	6,7	10:32	29
20-Yannick Weber	6,6	15:31	54
Scott Gomez	6,6	14:04	38
Chris Campoli	6,6	15:40	30
23-Aaron Palushaj	6,5	7:46	26
24-Petteri Nokelainen	6,4	8:59	42
Mike Blunden	6,4	8:13	28

M = nombre de matchs

Seuls les joueurs ayant disputé un minimum de 23 matches sont inclus

Le retour d’Andrei Markov, un baume pour Carey Price



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Avec le retour au jeu remarqué d’Andrei Markov et une victoire inattendue, voire inespérée, aux dépens des Canucks de Vancouver, plusieurs partisans du Canadien se sont remis à rêver hier.

Ils ne devraient pas rentrer au bureau en scandant que le Canadien causera la surprise de l’année et se taillera une place en séries éliminatoires.

Ça non!

Mais sur les réseaux sociaux et les courriels qui m’ont rejoint en Floride, l’allusion «si Markov avait été là toute l’année, je vous le dis que nous serions en *playoffs*» sifflait aussi fort que les bourrasques venues du large.

Tant qu’à jouer au «si», jouons pour vrai: si Andrei Markov avait amorcé la saison

en santé au lieu de rater les 68 premières parties, le Canadien n’aurait pas sorti Chris Campoli de son salon en septembre dernier en lui offrant 1,75 million. Le Canadien n’aurait pas eu à faire l’acquisition de Tomas Kaberle avec ses qualités et ses défauts et, surtout, ses deux prochaines années de contrat à 4,25 et 4,5 millions par année.

Si Markov avait amorcé la saison en octobre et non en mars, l’attaque à cinq du Canadien aurait été moins anémique qu’elle l’a été toute l’année et vous savez quoi? Jacques Martin serait toujours l’entraîneur-chef du Canadien.

Mais aussi, mais surtout, si Andrei Markov avait passé l’année sur la patinoire plutôt qu’au centre de toutes sortes de rumeurs, de mystères et d’informations contradictoires, Carey Price afficherait de bien meilleures statistiques et il ne serait pas hanté, une fois encore, par les comparaisons avec son ancien coéquipier Jaroslav Halak.

Comparaisons injustes

Les deux gardiens devront composer avec ces comparaisons pendant toute leur carrière. C’est acquis. Comme il est acquis que sur le plan des petits chiffres, Price perd sur toute la ligne dans le duel qui l’oppose actuellement à Halak. Malgré 19 matchs de plus que le gardien slovaque, Price totalise le même nombre de victoires: 24. Les moyennes de buts alloués (1,84 contre 2,45) et les taux d’efficacité (92,8 % contre 91,5 %) favorisent le gardien des Blues.

Mais voilà!

Enjoués, avec raison, de faire bien paraître celui qu’ils auraient voulu voir demeurer à Montréal au lieu d’être expatrié dans le Midwest américain, les fans de Jaroslav Halak oublient de souligner que son coéquipier à St. Louis, Brian Elliott, domine la LNH avec sa moyenne de 1,61 but



PHOTO WINSLOW TOWNSON, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS
Jaroslav Halak a 23 victoires depuis que les Blues ont changé d’entraîneur.

alloué par match et son efficacité de 93,8 %.

Ça n’enlève rien à la valeur des performances de Halak. C’est un fait. Mais les résultats d’Elliott, un gardien dont personne ne voulait l’an dernier et qui a signé un contrat à deux volets avec les Blues, témoignent du fait que l’équipe qui évolue devant Halak

statistiques dont il n’était certainement pas le seul responsable. Mais Elliott s’en tirait beaucoup mieux avec ses cinq victoires et une seule défaite.

À Columbus, où il a bloqué 32 des 33 tirs des Blue Jackets hier, Halak a remporté son 23^e gain (23-4-5) depuis le changement d’entraîneur. Sa moyenne de buts alloués

Carey Price et Jaroslav Halak devront composer avec les comparaisons pendant toute leur carrière. C’est acquis.

et lui et qui applique le système efficace de Ken Hitchcock contribue aussi à faire de cette équipe la meilleure équipe défensive de la LNH.

Avant l’arrivée de Hitchcock, Halak affichait un dossier d’une victoire et six revers avec une moyenne de 3,37 et une efficacité de 85,6 %. Des

a fondu à 1,50 par match et son efficacité dépasse le taux de 94 %. Halak a signé sa huitième victoire de suite hier. Il en totalise neuf à ses dix derniers départs.

Les Blues ont accordé un seul but dans leurs cinq derniers matchs et deux ou moins dans leurs dix dernières parties.

Des chiffres à faire rêver Carey Price?

Des chiffres dont rêverait tout gardien de la LNH. Des gardiens qui aimeraient évoluer derrière un rempart aussi solide.

Pas question de prétendre que Carey Price, Ryan Miller ou Martin Brodeur trônent au sommet de la LNH à la place d’Elliott ou Halak s’ils défendaient la cage des Blues. Car Halak, il y a deux ans, a su profiter du travail de ses coéquipiers et du système implanté par Jacques Martin à son arrivée à Montréal, tandis que Price a fait patate.

Mais une équipe qui n’affiche que 330 revirements depuis le début de la saison donne un sérieux coup de main à ses gardiens.

À Montréal, les joueurs du Canadien en ont commis 674 cette année. C’est plus du double.

Ça n’excuse pas les mauvais buts accordés par Carey Price et les soirées où il semblait se contenter de faire acte de présence. Cela permet toutefois d’appuyer les statistiques de circonstances, qui permettent d’en faire une analyse moins émotive et assassine.

Cela dit, Carey Price aurait tout intérêt à profiter du retour de Markov pour connaître une bonne fin de saison. Ça l’aiderait un brin, ou deux...

Tiger en bas de ses chaussures

Dire que je m’attendais à plus serait un euphémisme. Loin de répéter son exploit de dimanche dernier, Tiger Wood a soulevé un vent d’inquiétude en pliant bagage au Championnat Cadillac. Tiger s’est blessé au talon du pied gauche. Il a d’ailleurs changé de chaussures après le neuf d’aller. Si vous avez suivi sa ronde, vous avez été en mesure de remarquer qu’il était tombé de ses Nike bien avant. Les coups roulés faisaient défaut dès jeudi. Et quand l’élan a flanché, que ce soit à cause du talon ou non, c’était fichu. Ce l’était dès samedi, cela dit. Mais bon! Selon la version officielle, le genou tient bon. C’est ça de gagné. Car la compétition est tellement féroce et vient de partout aujourd’hui – et non des quelques rivaux d’avant-hier que Tiger a besoin d’être en pleine forme, et plein de confiance, si ceux qui croient encore en ses chances de reprendre sa place parmi les meilleurs golfeurs de la planète verront cette confiance être récompensée. Prochaine étape: le «Masters»!

LNH /Rencontre des directeurs généraux

Retour de la ligne rouge et abolition des tirs de barrage à l’ordre du jour

FRANÇOIS GAGNON

BOCA RATON — Les 30 directeurs généraux se retrouveront dans le sud de la Floride à compter de ce matin. Ce ne sera pas pour y prendre du soleil ou y jouer au golf, car les points à l’ordre du jour devraient donner lieu à des discussions animées.

Autour du commissaire Gary Bettman et de ses bras droits responsables des opérations hockey, Pierre Gauthier et ses homologues échangeront bien sûr sur les coups à la tête, les commotions cérébrales, les sanctions imposées par Brendan Shanahan et les négociations à venir avec l’Association des joueurs en vue de la signature d’une nouvelle convention collective.

Mais ils s’attaqueront aussi – et surtout – à la réinstauration de la ligne rouge et à la possibilité de retarder, à défaut de pouvoir l’abolir, la séance de tirs de barrage.

Parce que plusieurs DG – surtout les plus expérimentés – associent les tirs de barrage à un concours d’habileté bien plus qu’à un match de hockey, la LNH sera invitée à insérer une prolongation de cinq minutes à trois contre trois entre la prolongation telle qu’on la connaît déjà (cinq minutes à quatre contre quatre) et la séance de tirs de barrage.

Avant les matchs disputés hier, 141 des 1024 parties disputées cette année s’étaient décidées en tirs de barrage alors que la prolongation n’avait fait un maître qu’à 54 reprises. Plusieurs dirigeants de la LNH et observateurs dénoncent d’ailleurs le fait que les cinq à huit dernières minutes en temps réglementaire et les cinq minutes de prolongation sont écoulées sans trop

de risque par les équipes, qui préfèrent tenter leur chance en fusillade.

De l’avis de plusieurs, les cinq minutes disputées à trois contre trois permettraient de clore beaucoup plus de rencontres. En matière de hockey, cette proposition peut se défendre. Sur le plan marketing toutefois, elle se défend beaucoup moins alors que les tirs de barrage, bien qu’ils répugnent les puristes, sont très appréciés des spectateurs et aussi des diffuseurs, qui profitent d’un auditoire captif pendant les échanges d’échappées.

Red Wings

Ce qui surprend aussi, c’est que cette proposition émane de Detroit, alors que les Red Wings sont parmi les meilleures équipes de la LNH avec sept victoires contre deux revers en fusillade. La même fiche que les Bruins de Boston. Les Devils du New Jersey (10-3), les Penguins de Pittsburgh (9-3) et l’Avalanche du Colorado (8-1) dominent le circuit tandis que les Hurricanes de la Caroline (0-6) forment la seule équipe toujours en quête d’un premier gain en tirs de barrage cette année. Les Capitals de Washington (1-3) et le Lightning de Tampa Bay (2-3) sont décevants à ce chapitre, tout comme le Canadien (4-8), qui s’est toutefois repris au cours des dernières semaines.

C’est en 2009-2010 que la LNH a atteint son sommet de matchs décidés en tirs de barrage (184) depuis leur lancement en 2005-2006, au retour du lock-out.

Quant à la ligne rouge, les DG aimeraient la voir réinstaurée afin de mieux protéger les défenseurs qui sont frappés avec beaucoup plus de force par leurs adversaires depuis que la LNH a aboli la ligne centrale pour accélérer le jeu.

LES VOYAGEURS
EN PARTANCE POUR...



VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans **La Presse**

Chez Duval, profitez de trois mensualités gratuites.

De plus, obtenez la traction intégrale 4MATIC[™] sans frais supplémentaires.



PRIX TOTAL* DE LA BERLINE C 250 4MATIC[™] 2012 : 43 435 \$**

3 MENSUALITÉS GRATUITES*	FINANCEMENT À L'ACHAT 1,9%*	Taux à la location 3,9%*	PAIEMENTS MENSUELS 498 \$*
TERME DE 60 MOIS		BAIL DE 48 MOIS	

* Taxes en sus.

DUVAL MERCEDES-BENZ
UN CONCESSIONNAIRE DUVALAUTO.COM
1530, rue Ampère, BOUCHERVILLE **450 449.0222**

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2012. Véhicule illustré : berline C 250 2012. PDSF national : 49 000 \$. ** Le prix total de 43 435 \$ et le versement initial incluent les frais de transport et de préparation de 2 045 \$, les frais du RDPRM pouvant atteindre 54,49 \$, la taxe sur le citoyen de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$. * Les trois premières mensualités sont supérieures pour la berline C 250 4MATIC[™] 2012 (jusqu'à un maximum de 1 350 \$ incluant les taxes) dans le cadre des programmes de location et (jusqu'à un maximum de 1 950 \$ incluant les taxes) dans le cadre des programmes de financement. Les mensualités gratuites s'appliquent uniquement aux nouveaux modèles de Classes C, berline et coupé, GLK et E 2012. Ne s'applique pas aux modèles AMG. Offres de location et de financement basées sur la nouvelle berline C 250 4MATIC[™] 2012 avec Ensemble Sport et proposées uniquement par l'intermédiaire de Services Financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée. Exemple basé sur une location de 498 \$ par mois pendant 48 mois. Versement initial ou reprise équivalente de 1 995 \$ plus dépôt de sécurité de 600 \$ et taxes applicables dus à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 41 190 \$. Taux annuel de 3,9 %. Obligation totale : 26 499 \$. Kilométrage limité à 18 000 km par an (0-25 \$/km supplémentaire). Exemple de financement basé sur un terme de 60 mois au taux annuel de 1,9 % et un PDSF de 41 190 \$. Le paiement mensuel est de 591 \$ (avant taxes) avec un versement initial de 6 213 \$ ou une reprise équivalente. Le coût de l'emprunt est de 1 657 \$ pour une obligation totale de 41 607 \$. Frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance en sus. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindres. Les offres peuvent changer sans préavis et ne peuvent être jointement à d'autres offres. Visitez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé pour les détails ou communiquez avec le Service à la clientèle de Mercedes-Benz au 1 800 387-0100. * 4MATIC[™] : valeur de 2 200 \$. L'offre se termine le 31 mars 2012.

SPORTS

« Une bonne leçon pour les joueurs »

À son premier match en MLS, l'Impact s'est incliné 2-0 devant les Whitecaps de Vancouver



PASCAL MILANO

VANCOUVER — L'Impact a commencé son aventure dans la MLS du mauvais pied en concédant un revers de 2 à 0, samedi soir, sur la pelouse des Whitecaps de Vancouver. Même dans ses prévisions les plus pessimistes, le onze montréalais n'avait pas imaginé encaisser un but aussi rapidement.

Sans complexe lors des premières secondes, l'Impact a flanché sur le premier ballon lancé en profondeur par les hôtes. « C'est difficile de jouer un match sur la route et de commettre une faute qui mène à un but dès la troisième minute, a expliqué l'entraîneur Jesse Marsch. Si on fait une erreur dans cette ligue, on va le payer cher. C'est une bonne leçon pour les joueurs. »

Sans être déclassé par les Whitecaps, l'Impact a en effet commis deux erreurs individuelles sur les deux buts. Dans le premier cas, Tyson Wahl s'est fait devancer par Le Toux, qui a alors ensuite trompé un Donovan Ricketts hésitant dans sa sortie. « Je n'aurais peut-être pas dû m'avancer et être plus prudent », a tout simplement admis Wahl.

À la 54^e minute, c'est son associé en défense centrale, Matteo Ferrari, qui a été déstabilisé par le crochet de Camilo. Excluant cette séquence, l'Italien a toutefois offert une bonne performance, notamment dans son duel contre Éric Hassli. Rappelons que Ferrari n'a plus joué de match officiel depuis le mois d'avril 2011 et n'est, selon Marsch, qu'à « 70-80% de ses capacités ».

Tous les joueurs de l'Impact ont reconnu qu'une ouverture du score si rapide avait quelque peu changé le plan de match. A suivi une parenthèse plus délicate d'un quart d'heure pendant laquelle les Montréalais ont abusé des longs ballons.

« Nous nous sommes écartés de notre façon de jouer par rapport à nos autres matchs, alors que nous construisions du milieu vers l'attaque avec des combinaisons, a analysé Patrice Bernier. Quand nous l'avons fait, nous avons pu



PHOTO BEN NELMS, REUTERS

Sanna Nyassi (à droite) a notamment raté une occasion en or de marquer alors qu'il était seul au point de penalty.

nous approcher facilement du but. Nous avons peut-être paniqué en jouant plus direct et en leur redonnant le ballon. »

Problèmes de finition

Au fil des minutes, l'Impact est parvenu à mettre davantage le pied sur le ballon et à s'approcher du but de Joe Cannon. En matière d'occasions obtenues, les Montréalais ont d'ailleurs fait plus que jeu égal. Mais comme lors des matchs préparatoires, le souci est encore et toujours au chapitre de la finition. Pendant que les Whitecaps ont trompé Ricketts à deux reprises sur cinq tirs cadrés – un seul en première mi-temps –, l'Impact a péché dans ce secteur.

Des frappes sans grande puissance, imprécises et lointaines ont essentiellement fait partie du menu des Montréalais en première période. Très remuant, Sanna Nyassi – auteur par ailleurs du premier tir cadré du match – a également vendangé une occasion en or alors qu'il était

seul au point de penalty. Davy Arnaud a pris le relais avec une tentative sauvée sur la ligne par Lee Young-Pyo, puis une énorme volée déviée en corner par Cannon.

« Nous avons créé notre part d'occasions pour un match joué à l'étranger, a indiqué

Marsch. Notre habileté à transformer ces demi-occasions en occasions franches puis en buts doit être meilleure. Mais nous avons connu de bons moments en trouvant nos milieux de terrain et en engageant nos défenseurs latéraux dans le jeu. »

L'Impact n'est donc pas devenu le premier club d'expansion à remporter son match inaugural à l'extérieur depuis le Fire de Chicago, en 1998. Il pourra au moins compter sur l'appui de ses partisans la semaine prochaine avec la venue de ce même Fire au Stade olympique.

IMPACT\WHITECAPS » LE BULLETIN DE PATRICK LEDUC

JOUEUR	NOTE	COMMENTAIRES
Donovan Ricketts	5/10	Plusieurs hésitations tout au cours du match. Doit rassurer sa défense.
Jeb Brovsky	6/10	A eu fort à faire avec Chiumiento. Tente de s'intégrer à l'attaque.
Matteo Ferrari	7/10	Le plus solide derrière, il est un pilier autour duquel on peut construire.
Tyson Wahl	5,5/10	Pris hors position sur les séquences de but. Manque de succès à la relance.
Josh Gardner	6/10	Quelques belles montées ont mené à des centres intéressants.
Davy Arnaud	5/10	Première mi-temps difficile, trop de ballons perdus. Il crée plus de danger en deuxième.
Patrice Bernier	6/10	Monte son niveau au fur et à mesure que le match avance, aide la circulation.
Felipe Martins	6/10	Il lance les meilleures séquences en possession de l'équipe. Rate ses tirs.
Justin Mapp	4,5/10	Joueur élégant avec le ballon, mais trop peu de réussite dans ce match.
Sanna Nyassi	6/10	Le plus remuant en attaque, il manque de sang-froid lorsqu'il obtient une chance.
Justin Braun	4,5/10	N'arrive pas à tenir le ballon devant en construction. Absent sur les centres.
Mike Fucito	5/10	Plutôt discret lorsqu'il entre. Pas encore de chimie avec ses coéquipiers.
Andrew Wenger	5/10	Encore jeune, démontre vitesse et intelligence dans ses passes.
Miguel Montaña	—	N'a pas joué assez longtemps pour être noté.

ROSE S'ILLUSTRE, WOODS SE BLESSE



PHOTO JOE SKIPPER, REUTERS

Lors d'une journée complètement folle, Justin Rose a signé sa première victoire sur le circuit mondial de golf en attendant patiemment sur le terrain d'entraînement. Rose a effacé un retard de trois coups contre Bubba Watson et de deux coups devant Keegan Bradley. Rose a été constant en fin de ronde, malgré un boguëy au 18^e trou. Il a remis une carte de 70 (-2), hier, et il a remporté le Championnat Cadillac à Doral, en Floride. Watson, comme toujours, a rendu les choses intéressantes. Son approche à partir des palmiers au 18^e s'est arrêtée à 10 pieds de la coupe. Il a cependant raté le roulé pour l'oiselet et n'a pas été en mesure de forcer la présentation d'une prolongation. Il a bouclé sa ronde en 74 coups. Comme si ce n'était pas suffisant, Tiger Woods a quitté le terrain après 11 trous en raison de douleurs au tendon d'Achille gauche. Il a déclaré forfait après son coup de départ au 12^e. Woods a indiqué qu'il allait passer des tests afin de connaître la gravité de la blessure. Pendant que Woods quittait le complexe de golf, Rory McIlroy, qui avait amorcé la ronde finale à huit coups de la tête, a calé sa sortie de fosse de sable au 12^e. McIlroy s'est approché à un coup du meneur avec un oiselet au 16^e, mais il a commis un boguëy au 18^e et s'est contenté d'un 67 et d'une troisième place. À travers tout ça, Rose s'est faufilé au sommet du tableau des meneurs avec une belle approche à partir de l'arrière du vert au 10^e. Il a pris les commandes du tournoi au 14^e avec un roulé de cinq pieds pour l'oiselet. Rose a conclu le tournoi à -16 et il a signé sa 10^e victoire en carrière. Il a aussi grimpé au sein du top 10 au classement mondial. — Associated Press

HOCKEY UNIVERSITAIRE FÉMININ

Les Carabins stoppées en finale canadienne

MICHEL MAROIS

Les Carabins de l'Université de Montréal ont remporté la médaille d'argent des Championnats canadiens de hockey universitaire féminin, hier soir à Edmonton, en s'inclinant 5-1 devant les Dinos de Calgary en grande finale.

« Cette médaille d'argent est une performance exceptionnelle de la part de notre jeune équipe. »

— Isabelle Leclaire, entraîneuse-chef des Carabins

la ronde, accédant ainsi à la finale nationale, comme les Dinos, à leur troisième saison d'existence seulement.

« Quand l'équipe a été formée, notre objectif était de nous joindre à l'élite dans un délai de trois à cinq ans, a expliqué l'entraîneuse-chef Isabelle Leclaire. Cette médaille d'argent est une performance exceptionnelle de la part de notre jeune équipe et confirme que nous avons réussi. »

Le bronze pour les Martlets

Plus tôt hier, les Martlets de McGill, trois fois championnes au cours des quatre dernières saisons, ont dû cette fois se contenter de la médaille de bronze. Elles ont facilement disposé de Wilfrid Laurier, 4-0, dans la finale pour la troisième place. La gardienne Charline Labonté en a profité pour récolter un 81^e blanchissage en carrière, son deuxième en trois matchs aux nationaux, tandis qu'Ann-Sophie Bettez, joueuse de l'année au Canada, a récolté trois points à l'occasion de leurs adieux au hockey universitaire.

Du côté masculin, les Redmen de McGill ont remporté samedi le championnat de la conférence ontarienne avec une victoire de 4-1 sur Western et ils seront au moins deuxièmes favoris des championnats nationaux, du 22 au 25 mars, à Fredericton.

La triple médaillée d'or olympique Hayley Wickenheiser a marqué deux buts en fin de première période pour donner l'avantage aux Dinos, équipe qui est dirigée par Danielle Goyette. Jenna Smith, deux fois, et Iya Gavrilova ont aussi marqué pour Calgary, tandis qu'Elizabeth Mantha a récolté le seul but des Carabins.

Les Carabins, classées sixièmes favorites au début de la compétition, avaient vaincu les favorites de Wilfrid-Laurier, puis les Panthers de UPEI (4^e) dans leurs matchs du tournoi à

PATINAGE DE VITESSE

Qui d'autre que Christine Nesbitt?

La Canadienne remporte le titre général de la Coupe du monde sur longue piste

ASSOCIATED PRESS

BERLIN — La Canadienne Christine Nesbitt a remporté la finale du 1000 mètres féminin hier pour décrocher son deuxième titre en autant de jours, et ainsi confirmer son triomphe en Coupe du monde de patinage de vitesse.

Nesbitt, âgée de 26 ans, a été invaincue dans ses cinq 1000 mètres de la Coupe du monde cette saison. L'Ontarienne de London, qui a remporté le titre au 1500 m samedi, a gagné le dernier 1000 m de la saison avec un temps de 15,04 secondes. L'Américaine Heather Richardson l'a suivie 0,73 seconde derrière.

Nesbitt a ainsi battu le record de piste vieux de six ans au Sportforum de Berlin, établi par la patineuse allemande Anni Friesinger (1:15,17) le 30 octobre 2005. «C'est bon de battre le record de piste d'Anni (au 1000 m), parce qu'elle a été dominante pendant tellement d'années, a dit Nesbitt. Même si elle a pris sa retraite depuis deux saisons, elle a malgré tout laissé un héritage. Cela fait du bien que je sache que je suis allée plus vite que son temps le plus rapide ici, ce qui est spécial.»

La Chinoise Zhang Hong a complété le podium 0,79 seconde derrière Nesbitt, qui trône au sommet du classement général avec 550 points – devant Richardson à 459.

Nesbitt a ainsi obtenu le titre général de la Coupe du monde de patinage de vitesse et empoché la bourse de 20 000 \$US associée au titre de meilleure patineuse de la saison. Elle s'était forgé une avance insurmontable

devant la Tchèque Martina Sablikova et la patineuse néerlandaise Ireen Wust, qui n'a pu participer à la Coupe du monde de Berlin en raison d'une maladie. «C'est très excitant, a reconnu Nesbitt. Nous avons participé à des cérémonies pendant une heure et demie, mais je sais que je dois retourner chez moi, me détendre et ne pas dépenser trop d'énergie parce que les Championnats du monde sont dans seulement deux semaines.»

Dans la poursuite féminine par équipe, Nesbitt a patiné avec Cindy Klassen et Brittany Schussler, toutes deux de Winnipeg. Elles ont obtenu leur troisième médaille d'or de la saison en 3:01,03. La Corée a gagné la médaille d'argent, et la Russie celle de bronze. Dans la seule poursuite par équipe que le trio de Canadiennes n'a pas gagnée, elles ont terminé au septième rang en Norvège, le 12 février.

Davis sacré

Chez les hommes, le champion olympique et détenteur du record mondial, l'Américain Shani Davis, a remporté le 1000 m masculin en 1:09,24. Il s'est ainsi adjugé le titre général de la Coupe du monde. Davis a terminé 0,12 seconde devant le Néerlandais Kjeld Nuis et 0,13 seconde devant le Sud-Coréen Mo Tae-bum. Les Canadiens Denny Morrison et Jamie Gregg ont terminé cinquième et sixième.

La saison de patinage de vitesse sur longue piste se terminera à Heerenveen, aux Pays-Bas, avec les Championnats du monde des distances individuelles, qui auront lieu du 22 au 25 mars.



Christine Nesbitt a été invaincue cette saison sur 1000 m en Coupe du monde.

COURTE PISTE

Valérie Maltais: «C'était vraiment ma journée»

LA PRESSE CANADIENNE

SHANGHAI — Les Canadiens ont récolté cinq médailles hier lors des Championnats du monde de patinage de vitesse sur courte piste à Shanghai.

Valérie Maltais a remporté l'or au 3000 m et le bronze au 1000 m. Marie-Ève Drolet a enlevé le bronze au 3000 m. «C'était vraiment ma journée aujourd'hui [hier]. Je me sentais bien, a dit Maltais. J'ai commencé la journée en me disant que j'avais toutes les raisons de l'emporter, et rien à perdre.»

Maltais, vice-championne du monde, a ainsi terminé la compétition avec 47 points, en deuxième place derrière la Chinoise Li Jianrou. L'Italienne Arianna Fontana a obtenu la troisième place avec 44 points.

Maltais a également décroché le bronze au 1000 m avec un chrono de 1:31,350. «J'ai gardé la même stratégie toute la journée, en essayant de prendre les commandes et de les conserver, a expliqué Maltais. Ça a presque marché jusqu'en finale, mais j'ai été dépassée lors du dernier demi-tour. Au bout du compte, je suis très satisfaite de mon 1000 m.

«Au 3000 m, je me suis encore surprise, a-t-elle ajouté. J'ai pris un tour aux autres filles, et personne n'a pu me rattraper par la suite.»

L'or au relais

Chez les hommes, Charles Hamelin a terminé troisième au 1000 m en 1:55,181, tandis que l'équipe masculine canadienne a gagné l'or au 5000 m relais. «Nous avons suivi notre plan de match, a confié Olivier

Jean à propos de la finale du relais 5000 m. Nous avons écouté les directives de notre entraîneur [Derrick Campbell] et avons exploité notre vitesse en fin de parcours.»

Kwak Yoon-gy a dominé les épreuves de 1000 et 3000 m hier, permettant à la Corée du Sud de porter à quatre sa récolte de médailles d'or dans le cadre de cette compétition s'échelonnant sur trois jours.

Kwak a triomphé au 1000 m avec un chrono de 1:27,772. Son coéquipier, Noh Jink-yu, qui a terminé devant Kwak au 1500 m vendredi, a grimpé sur la deuxième marche du podium en 1:34,463, suivi de Hamelin.

Kwak a enchaîné avec une victoire au 3000 m moins d'une heure plus tard, devant de nouveau son coéquipier Noh, ainsi que son compatriote Sin Da-woon, troisième.

Du côté des femmes au 1000 m, la Sud-Coréenne Cho Ha-ri a bouclé la distance en 1:31,283. Jianrou, qui a savouré la victoire vendredi au 1500 m, a terminé deuxième en 1:31,325, suivie de Maltais en 1:31,350 et de la Britannique Elise Christie en 1:32,518.

Maltais a procuré une autre médaille d'or aux Canadiens lorsqu'elle a remporté l'épreuve de 3000 m, moins d'une heure après avoir obtenu le bronze au 1000 m. Maltais a terminé l'épreuve en 4:55,408, devant Fontana (5:01,187) et Drolet (5:03,387).

Les Canadiens ont remporté l'or au relais 5000 m, devant les Néerlandais et les Sud-Coréens. Du côté féminin, les Chinoises ont triomphé au relais 3000 m, suivies des Américaines et des Sud-Coréennes.

présenté par

16 17 18 MARS 2012

Place Forzani, Laval

Stationnement gratuit

Admission: 14\$

12 ans et moins: GRATUIT

Vendredi: 12 h à 19 h

Samedi: 10 h à 17 h

Dimanche: 10 h à 17 h

Partenaire média:

ANIMÉ PAR ANPTG

WWW.EXPOGOLF.CA

LE COUP DE DÉPART POUR ÉCONOMISER. OFFREZ-VOUS 2, 3 OU 4 RONDES DE GOLF POUR 64,50 \$ CHAC. À L'ACHAT D'UNE T-PACK.

LE PLUS GRAND RÉSEAU DE TERRAINS DE GOLF AU QUÉBEC. VOUS OFFRE 14 \$ DE RABAIS SUR VOTRE PROCHAINE PARTIE DE GOLF.

- UNE VISIÈRE « PREMIER DÉPART » GRATUITE
- JEUX GRATUITS POUR LES ENFANTS
- UNE SERVIETTE GRATUITE "CLUBLINK"
- UN BÂTON DE GOLF GRATUIT POUR LES ENFANTS

TOURNEZ LA «ROUE CHANCEUSE» ET GAGNEZ À TOUS LES COUPS!

SURVEILLEZ LE GUIDE DU SALON FORE!

INSÉRÉ DANS LA PRESSE DU 14 MARS 2012

manufacturiers:

RABAIS DE 2 \$

Sur le droit d'entrée (prix régulier de 14\$) Ne peut être jumelé à aucune autre promotion

PRÉSENTEZ CE COUPON À LA BILLETTERIE

présenté par

16,17,18 mars 2012

LE STATIONNEMENT EST GRATUIT

HORAIRE	PRIX D'ENTRÉE (TAXES INCLUSES)
Vendredi	12 h à 19 h
Samedi	10 h à 17 h
Dimanche	10 h à 17 h

Admission	14\$
12 ans et moins	GRATUIT

ANIMÉ PAR ANPTG

ASSOCIATION NATIONALE DES PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS DE GOLF DU CANADA

FOOTBALL

NFL/Les joueurs autonomes

Un peu de tout en attaque

Contrairement à l'année dernière, il y aura plus de joueurs de qualité en attaque qu'en défense lorsque le marché des joueurs autonomes s'ouvrira, demain à 16 h. Le nom de Peyton Manning est sur toutes les lèvres, mais le quart-arrière est déjà libre de s'entendre avec l'équipe de son choix. Voici un survol des principaux joueurs offensifs qui seront libres dans un peu plus de 24 heures. On fera le même exercice avec les joueurs défensifs dans notre numéro de demain.



MIGUEL BUJOLD

LE PRIX DE CONSOLATION

Peyton Manning peut s'entendre avec l'équipe de son choix depuis qu'il a été libéré par les Colts, mercredi dernier. Pas moins de 12 équipes auraient joint le clan Manning afin de sonder le terrain, mais 11 d'entre elles seront évidemment déçues. À moins qu'Alex Smith et les 49ers ne réussissent pas à conclure une nouvelle entente avant l'amorce du marché des joueurs autonomes, c'est Matt Flynn qui représentera le plan B pour les clubs à la recherche d'un quart-arrière d'expérience. Âgé de 26 ans, Flynn a disputé ses quatre saisons dans l'uniforme des Packers, et il a fait bonne impression les rares fois qu'il a joué. Il a presque conduit les siens à une victoire-surprise contre les Patriots à Foxborough, en 2010, et il a été étincelant dans une victoire contre les Lions, le 1er janvier: 31 en 44, 480 verges, 6 touchés et 1 interception. Si les Dolphins ne parviennent pas à convaincre Manning de se joindre à eux, ils pourraient fort bien se rabattre sur Flynn. Leur nouvel entraîneur-chef, Joe Philbin, a été le coordonnateur offensif des Packers de 2007 à 2011, et il connaît donc bien l'ancien quart des Tigers de LSU.

L'EMBARRAS DU CHOIX CHEZ LES RECEVEURS

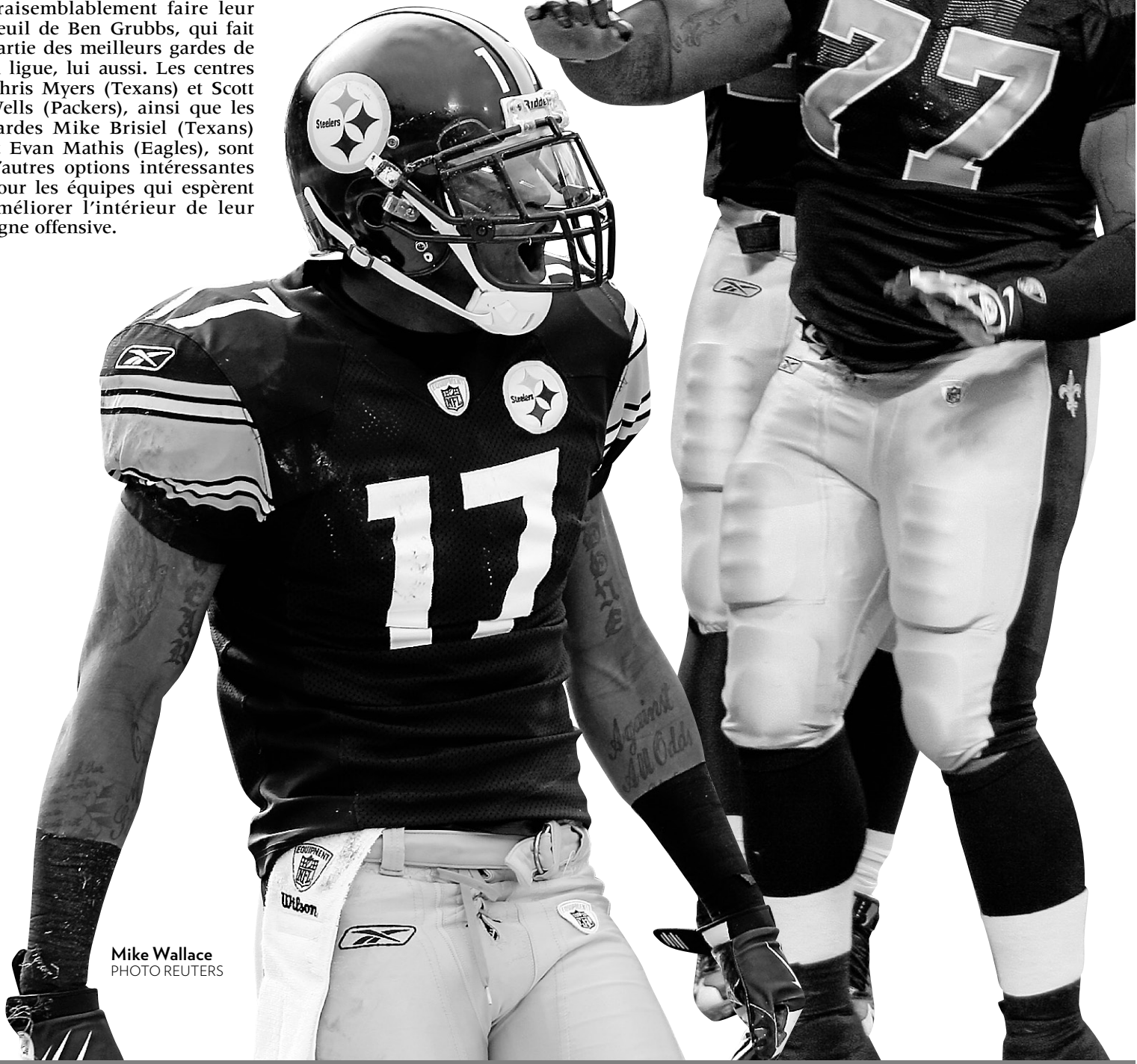
En raison de la précarité de leur situation en ce qui concerne le plafond salarial, les Steelers risquent de perdre Mike Wallace, receveur le plus explosif de la NFL. Âgé de 25 ans, Wallace pourrait être l'un des rares joueurs autonomes avec compensation à changer d'équipe. Les Steelers pourront égaler toute offre que recevra Wallace, et ils obtiendront un choix de première ronde s'ils optent de le laisser partir. Il y a cependant plusieurs autres bons receveurs qui seront libres et qui ne coûteront pas de choix au repêchage. Vincent Jackson quittera probablement les Chargers et représente également une menace pour le long jeu; Marques Colston a longtemps été la cible de prédilection de Drew Brees chez les Saints; et Mario Manningham a démontré ce qu'il était capable d'accomplir dans la victoire des Giants au Super Bowl. Brandon Lloyd (Rams) a ouvertement exprimé le souhait de se joindre aux Patriots, et les chances sont excellentes que Reggie Wayne (Colts) suive Manning là où il ira.

LE MEILLEUR GARDE DE LA LIGUE DISPONIBLE?

Les Saints ont eu le luxe de pouvoir compter sur deux des meilleurs gardes du circuit au cours des dernières saisons, mais ce ne sera probablement plus le cas à partir de septembre. Un an après avoir consenti un contrat de sept saisons pour 56,7 millions à Jahri Evans, il serait extrêmement étonnant qu'ils fassent une offre similaire à Carl Nicks. Compte tenu du plafond salarial et de la nécessité d'avoir une formation équilibrée, une équipe ne peut généralement pas se permettre d'investir autant d'argent à une même position dans la NFL, encore moins à celle de garde. Choix de cinquième ronde en 2008, Nicks s'est amélioré de façon fulgurante au cours des deux dernières saisons, et il est peut-être aujourd'hui le meilleur garde de la ligue. Il n'y a aucune faiblesse dans son jeu, et il n'a que 26 ans. Les Ravens se retrouvent dans la même situation que les Saints. Après avoir donné un contrat de 32,5 millions pour cinq saisons à Marshal Yanda, ils devront vraisemblablement faire leur deuil de Ben Grubbs, qui fait partie des meilleurs gardes de la ligue, lui aussi. Les centres Chris Myers (Texans) et Scott Wells (Packers), ainsi que les gardes Mike Brisiel (Texans) et Evan Mathis (Eagles), sont d'autres options intéressantes pour les équipes qui espèrent améliorer l'intérieur de leur ligne offensive.

UNE CUVÉE DE DEMIS ORDINAIRE

Il serait surprenant que l'un des demis offensifs sur le marché des joueurs autonomes fasse sauter la banque. On trouve plusieurs porteurs de ballon potables, mais aucun de premier plan. Le plus intéressant du groupe est peut-être Michael Bush, qui évolue dans l'ombre de Darren McFadden à Oakland depuis son arrivée dans la ligue. Bush a totalisé 2642 verges en 632 courses (moyenne de 4,2 verges) en quatre saisons avec les Raiders. Il a également capté 37 passes en 2011, ce qui est loin d'être vilain pour un demi de 245 livres. La plupart des meilleurs porteurs qui seront disponibles possèdent d'ailleurs des gabarits imposants. C'est le cas de Bush, Peyton Hillis (Browns), Mike Tolbert (Chargers), Ryan Grant (Packers) et Cedric Benson (Bengals). Le toujours très fiable BenJarvus Green-Ellis – qui n'a jamais commis un échappé depuis le début de sa carrière – pourrait quitter les Patriots. Tous les joueurs nommés ci-dessus seraient probablement plus productifs s'ils partageaient le travail avec un autre demi.

Carl Nicks (77)
PHOTO ASSOCIATED PRESSMike Wallace
PHOTO REUTERS

Légère hausse du plafond salarial dans la NFL

PHOTO ROSS D. FRANKLIN, ASSOCIATED PRESS
Peyton Manning choisira-t-il les Cardinals de l'Arizona?

ASSOCIATED PRESS

Le plafond salarial pour la saison 2012 de la NFL sera établi à 120,6 millions US, en légère augmentation par rapport à la saison dernière. La ligue a informé les 32 équipes hier que le plafond serait haussé de 225 000 \$. Toutes les équipes doivent être sous le plafond d'ici à demain, alors que s'ouvrira le marché des joueurs autonomes.

Si une équipe dispose d'une marge de manœuvre sous le plafond salarial à la fin de la saison, celle-ci peut être reportée à la saison 2013 si l'équipe avise la NFL une journée avant la fin de la saison 2012. Les joueurs autonomes sans

compensation peuvent s'entendre avec une équipe à compter de demain jusqu'au 22 juillet, ou lors de la première journée d'un camp d'entraînement – ce qui revient à dire que c'est plus tard durant l'année. Les joueurs autonomes avec compensation peuvent ratifier une entente jusqu'au 20 avril. Les joueurs d'exception ont jusqu'au 13 novembre pour accepter une offre – si ce n'est pas fait, ils doivent rater l'intégralité du calendrier régulier.

Manning en Arizona

Peyton Manning a passé près de six heures et demie au complexe d'entraînement des Cardinals de l'Arizona, hier, pour assister à des

rencontres destinées à attirer le quart étoile dans le désert. Il y a passé plus de temps que lorsqu'il est resté près de six heures dans les quartiers généraux des Broncos de Denver, vendredi, lors du premier arrêt de la tournée de Manning auprès des équipes avec lesquelles il aimerait s'entendre.

Le quart-arrière, désormais joueur autonome, a salué des amateurs qui l'acclamaient au moment où il se dirigeait du bâtiment vers le véhicule de l'entraîneur-chef des Cardinals, Ken Whisenhunt.

Manning devrait être en route vers chez lui, en Floride, mais rien n'assure qu'il ira ensuite rencontrer les dirigeants des Dolphins de Miami.

Soirée fébrile à la Place Versailles



RONALD KING
CHRONIQUE

Vous sortez du métro et vous vous trouvez devant l’hôtel Royal Versailles qu’on dirait fait en carton. Vous avez les pieds dans la rue du Trianon, croyez-le ou non, avec un stationnement à gauche et la Place Versailles à droite. Est-ce que vous vous sentez un peu en France, prêt à croiser Louis XIV?

Oh que non... C’est là, à la Cage aux Sports, devant un salon de bronzage et un Château du Dollar, que l’Impact avait convié ses partisans à regarder le premier match de son histoire dans la MLS, disputé à Vancouver samedi.

Il y avait des jeunes de l’Académie de l’Impact, des employés de l’organisation, des gens nerveux comme Véronique Fortin qui a fait un long cheminement avec le club jusqu’à la MLS. «Je travaille pour l’Impact depuis 15 ans, je suis un vieux meuble...»

Richard Legendre ne tenait pas en place. Legendre est d’autant plus fébrile qu’il prépare le match d’ouverture locale le week-end prochain. Plus de 40 000 places ont été vendues dans le Stade olympique qui, comme vous le savez, a eu des petits problèmes dernièrement. «Il n’y a aucun problème avec le Stade lui-même», nous dit Legendre plutôt deux fois qu’une.

Dans la salle se trouvaient aussi les joueurs substitués qui

n’ont pas accompagné l’équipe à Vancouver. Evan James, 21 ans, a été repêché en troisième ronde... «Le premier choix de la troisième ronde», précise-t-il.

Il est de Mississauga, en Ontario, et a joué son soccer universitaire en Caroline-du-Nord (Charlotte). C’est un petit milieu de terrain et attaquant qu’on devine très rapide.

«Pour moi, on dirait un rêve. Je me suis assez bien débrouillé au camp d’entraînement. C’était beaucoup plus rapide et physique que ce que j’avais connu. Il faut penser d’avance. Tout va très vite. J’étais nerveux.

«Les dirigeants m’ont dit de continuer à travailler... Si je pouvais participer à un match ou deux dès cette saison, même comme remplaçant, ce serait une belle réussite.

«Je crois que nous aurons une équipe contre laquelle il ne sera pas facile de jouer. Je crois que marquer des buts sera difficile contre notre défense...»

Départ canon

Le match historique commence, l’Impact domine les premières minutes de jeu, et puis boum, c’est 1-0 Vancouver à la quatrième minute. Après, ça devenait de plus en plus ardu pour les Montréalais. Nous avons tout de même vu une équipe



L’Impact avait convié ses partisans à la Cage aux Sports de la Place Versailles pour son premier match dans la MLS.

combative qui s’est créé quelques occasions de marquer.

Avec un score de 1-0 à la demie, demandons au vétéran Eduardo Sebrango ce qu’il en pense (quel nom quand même... on dirait un danseur de tango, un poète chilien ou bien un footballeur brésilien, ce qu’il est dans la vraie vie).

«On a bien commencé. Mais maintenant, ce sera difficile. Tout peut arriver, bien sûr, mais il faut changer de tactique à cause de ce retard et notre équipe est encore jeune.

«Et puis, les deux équipes se connaissent bien. Elles se sont affrontées la semaine dernière. Ça ne sera pas facile de surprendre Vancouver...»

Sebrango, en passant, n’est pas blessé. À 38 ans, il est substitué, mais il pourrait bien trouver le moyen de se rendre utile. Il l’a toujours fait par le passé.

Ça s’est terminé 2-0. Score honorable pour une première. Par blanchissage, par contre, et Joey Saputo devra travailler fort pour trouver des attaquants de haut niveau.

Client satisfait

Stéphane Halpin, fidèle partisan depuis toujours, était plutôt satisfait.

«Notre équipe s’est bien battue. Avec un peu de chance, le score aurait pu être

nul. Je ne suis pas déçu. Il ne fallait pas s’attendre à une victoire de 4-0... Il faut leur donner du temps.»

Stéphane est un Québécois pure laine qui est «tombé en amour» avec le soccer à 16 ans. «C’était au premier match du Manic. J’ai aimé tout de suite. Après, j’ai assisté à presque tous les matchs de l’Impact au Complexe Claude-Robillard. J’avais des billets de saison et j’en ai pour cette année. Ça me coûte 350\$ pour l’année et mes sièges se trouvent à peu près au milieu de la foule. Ce n’est pas cher...»

Parions que Stéphane sera au Stade olympique samedi prochain pour un match historique.

ARMADA DE BLAINVILLE-BOISBRIAND

Déjà plusieurs rivalités au rendez-vous

BRUNO GAUTHIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Avant même la fin de sa première saison complète dans le circuit junior québécois, l’Armada de Blainville-Boisbriand a déjà acquis la réputation d’une équipe coriace.

Les joueurs de Jean-François Houle, assurés de finir premiers dans la division TELUS Ouest, n’ont pas mis de gants blancs pour finalement décrocher le premier titre de l’histoire de la concession.

La formation a écorché au passage quelques adversaires notoires en raison d’un style de jeu «abrasif». Les bases de certaines rivalités sont déjà jetées, et ce, avant même le début des séries éliminatoires, où les duels gagnent généralement en intensité.

Chaussure à leur pied

L’acharnement des troupiers de l’Armada trouve un écho

particulièrement fort lorsque ceux-ci croisent le fer avec les Olympiques de Gatineau, dirigés par Benoît Groulx.

«Notre plan de match est axé sur l’intensité, tout comme celui des Olympiques. Avec deux formations qui pratiquent un style similaire, c’est normal de voir des flammèches durant les rencontres», explique le pilote Jean-François Houle.

L’excitation des joueurs monte d’un cran à l’occasion d’un affrontement avec Gatineau. «Les joueurs ont toujours hâte, relate le capitaine Xavier Ouellet. Ce genre de rencontre semble plaire à tout le monde.»

De fait, les duels contre les rivaux de l’Outaouais sont loin d’être ennuyants. Lors de la rencontre inaugurale de l’Armada au Centre d’excellence Sports Rousseau de Boisbriand cette année, qui l’opposait aux Olympiques, 42 minutes de

pénalités ont été décernées. Dans les six autres matchs entre les deux équipes, les joueurs ont passé pas moins de 244 minutes au cachot.

Une rivalité naturelle

Par ailleurs, le contentieux perdure entre le défunt Junior de Montréal et les Remparts, prolongement de la sempiternelle rivalité entre les deux villes. Mais puisque les deux formations évoluent dans deux divisions différentes, elles s’affrontent à seulement quatre reprises.

«Les matchs ne sont pas dénués d’intensité pour autant, affirme Jean-François Houle. Au fil du temps, il se formera une animosité naturelle entre les deux organisations.»

Déjà, une délégation québécoise a fait le trajet de la Vieille Capitale jusqu’à la couronne nord de Montréal, lors du premier week-end de février, pour appuyer ses favoris.

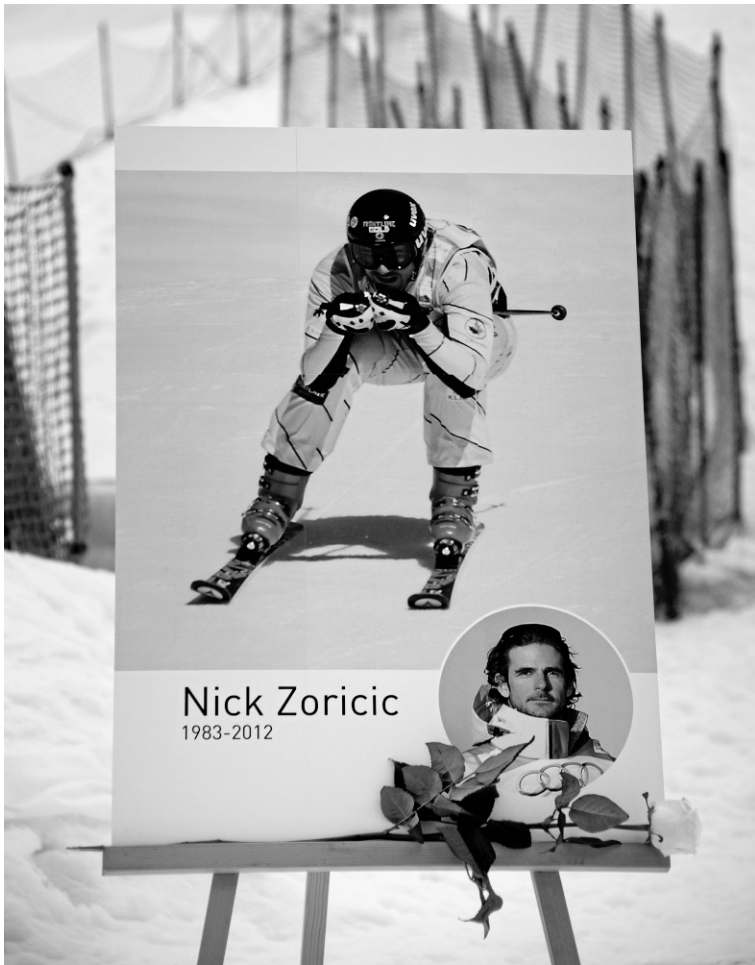
Importance particulière

Il n’est pas étonnant non plus de voir l’animosité grimper au cours des duels contre les Foreurs de Val-d’Or, les Huskies de Rouyn-Noranda et les Voltigeurs de Drummondville, que l’Armada affronte huit fois en saison régulière. «À mesure que la saison avance, relate le défenseur Ouellet, on remarque une progression dans l’intensité déployée par les deux équipes.»

Quant aux matchs contre Shawinigan, ils revêtent une importance particulière pour Tommy Giroux, Raphaël Pouliot et Samuel Hodhod, qui ont tous trois porté le maillot des Cataractes la saison dernière.

«C’est certain que nous éprouvons un petit quelque chose lorsqu’on rencontre Shawinigan, indique Hodhod. Les joueurs veulent toujours en donner un peu plus contre leur ancienne équipe et ce n’est pas différent à l’intérieur de notre vestiaire.»

Dans quelques jours, il se pourrait fort bien qu’un de ces duels soit «bonifié» par un rendez-vous en séries éliminatoires.



Nick Zoricic est mort après avoir violemment frappé les filets de sécurité à la suite d’une grave chute.

MORT DU SKIEUR NICK ZORICIC

«Il s’amusait vraiment cette année»

LA PRESSE CANADIENNE

CALGARY — La famille du skieur canadien qui est décédé lors d’une épreuve de la Coupe de monde de skicross a déclaré que ce sport représentait tout pour Nick Zoricic.

Le skieur originaire de Toronto est décédé à la suite d’une chute, samedi lors de l’épreuve de Grindelwald, en Suisse. Zoricic est sorti de piste lors du dernier saut de la descente et a heurté durement les filets de sécurité situés en bordure du parcours.

Le père de Zoricic a déclaré par le biais d’un communiqué que personne n’a de regret puisque son fils faisait ce qu’il aimait.

«Le rêve de Nick était de se tailler un poste au sein de l’équipe nationale et il y est parvenu, a noté Predrag Bebe Zoricic. Son autre rêve était de participer aux Olympiques.

Comme tous les athlètes, il a connu des hauts et des bas, et il était sur une lancée quand l’accident est survenu.

«Il s’amusait vraiment cette année. Il était très heureux.»

Le père de Zoricic a ajouté que la famille appréciait l’appui offert par les amis et partisans de leur fils.

«Tout le monde l’appréciait au sein de l’équipe, il était comme un frère pour moi, a déclaré le skieur canadien Chris Del Bosco lors d’un appel conférence. C’est ma famille ici et nous avons des hauts et des bas. Nous nous poussons à mieux faire. Nous nous faisons rire.

«Il était quelqu’un d’extraordinaire... Je suis chanceux de l’avoir connu.»

Son décès a été constaté à son arrivée au centre hospitalier. Selon les informations communiquées par Canada Alpin, il est décédé d’un grave traumatisme neurologique.



L’Armada, dirigée par Jean-François Houle, a écorché quelques adversaires notoires avec son style de jeu acharné.

SPORTS

EN RAFALE

SKI ALPIN

Gagnon monte sur le podium

La Québécoise Marie-Michèle Gagnon est montée sur la troisième marche du podium samedi lors du slalom d'Are, en Suède, dans le cadre de la Coupe du monde de ski alpin. C'est l'Allemande Maria Hoefl-Riesch qui a remporté l'épreuve devant la Slovaque Veronika Zuzulova, par seulement un centième de seconde. Gagnon a terminé à 11 centièmes de seconde de la tête. «Je sentais que c'était pour arriver cette semaine, a-t-elle dit spontanément. La victoire de ma coéquipière [Erin Mielzynski] m'a démontrée que c'était possible et j'y croyais plus que jamais. » Hoefl-Riesch a complété ses deux courses en un temps combiné de 1 minute et 49,85 secondes pour remporter sa 23^e épreuve de Coupe du monde en carrière. Championne au classement cumulatif en Coupe du monde, l'Américaine Lindsey Vonn a dérapé lors de sa deuxième descente, l'empêchant ainsi d'améliorer son total de 1808 points. L'Américaine tente de devenir la première skieuse à atteindre la barre des 2000 points en une saison. Un total de quatre épreuves doivent encore avoir lieu. C'est donc dire que 400 points sont encore en jeu. Chez les hommes, le Suédois Andre Myhrer a remporté l'avant-dernier slalom en Coupe du monde, hier, alors que l'Autrichien Marcel Hirscher a commis une bourde et raté une porte lors de la première descente – l'empêchant ainsi d'inscrire de précieux points au classement général. Myhrer a devancé dans l'ordre l'Italien Cristian Deville par 0,49 seconde et le Français Alexis Pinturault par 0,58. Michael Janyk a été le meilleur skieur canadien avec une 19^e place.

— La Presse Canadienne



Glenn Howard

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

CURLING

Howard gagne le Brier

L'Ontarien Glenn Howard a remporté le championnat canadien de curling masculin, hier à Saskatoon. Howard a défait l'Albertain Kevin Koe 7-6 en finale du Brier. Il s'agit d'un quatrième titre canadien pour Howard, son deuxième en tant que skip. Le Manitobain Rob Fowler a remporté la médaille de bronze grâce à une victoire de 8-7 en bout supplémentaire contre Jamie Koe, le représentant du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Howard, le troisième Wayne Middaugh, le deuxième Brent Laing et le lead Craig Savill représenteront le Canada aux Championnats du monde à Bâle, en Suisse, du 31 mars au 8 avril. Howard, Laing et Savill ont remporté le Brier et le titre mondial en 2007.

— La Presse Canadienne

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger	10 Der.	Série
x-1. Rangers de N.Y.	68	43	18	2	5	188	148	93	23-7-0-2	20-11-2-3	5-3-1-1	G1
x-2. Boston	68	40	25	3	2	222	164	83	20-13-1-1	20-12-0-1	4-5-0-1	P2
x-3. Florida	68	32	23	5	8	166	191	77	17-9-1-7	15-14-4-1	5-3-0-2	G1
4. Pittsburgh	68	42	21	2	3	219	173	89	24-8-2-0	18-13-0-3	9-1-0-0	G9
5. Philadelphie	68	39	22	2	5	220	197	85	17-10-1-4	22-12-1-1	7-3-0-0	P1
6. New Jersey	69	40	24	2	3	195	179	85	19-12-0-3	21-12-2-0	5-4-1-0	G4
7. Ottawa	70	36	25	6	3	216	206	81	18-13-2-2	18-12-4-1	6-3-0-1	P1
8. Washington	69	35	28	3	3	184	193	76	23-10-1-2	12-18-2-1	6-3-1-0	G3
9. Winnipeg	69	32	29	4	4	181	195	72	21-10-1-3	11-19-3-1	5-3-1-1	P2
10. Buffalo	69	32	29	4	4	171	194	72	17-11-3-4	15-18-1-0	7-2-1-0	G1
11. Tampa Bay	68	31	30	4	3	191	233	69	20-11-1-1	11-19-3-2	5-4-1-0	P3
12. Toronto	69	30	31	4	4	200	212	68	16-13-3-3	14-18-1-1	1-7-1-1	P4
13. Caroline	69	26	28	9	6	181	207	67	17-13-1-5	9-15-8-1	4-2-2-2	P1
14. Islanders de N.Y.	69	28	31	7	3	160	206	66	15-15-4-1	13-16-3-2	3-5-2-0	P3
15. Canadien	69	27	32	2	8	183	193	64	12-15-2-6	15-17-0-2	3-7-0-0	G2

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger	10 Der.	Série
x-1. St. Louis	70	45	18	1	6	183	135	97	29-4-1-3	16-14-0-3	9-1-0-0	G5
x-2. Vancouver	69	42	19	1	7	215	172	92	20-9-0-4	22-10-1-3	4-4-1-1	P1
x-3. Dallas	69	38	26	1	4	185	183	81	20-12-0-3	18-14-1-1	9-0-0-1	G5
4. Detroit	69	44	22	1	2	217	162	91	28-4-1-1	16-18-0-1	4-5-0-1	P1
5. Nashville	68	40	21	3	4	195	175	87	23-8-2-3	17-13-1-1	7-2-0-1	G2
6. Chicago	70	37	25	4	4	209	206	82	23-7-1-4	14-18-3-0	5-4-0-1	P1
7. Phoenix	69	34	25	3	7	178	173	78	18-12-2-3	16-13-1-4	5-4-0-1	G1
8. Calgary	69	32	25	5	7	173	191	76	18-10-1-4	14-15-4-3	4-3-0-3	G3
9. Los Angeles	69	32	25	5	7	154	152	76	17-13-0-4	15-12-5-3	5-4-0-1	G1
10. Colorado	70	36	30	3	1	183	187	76	20-15-0-1	16-15-3-0	7-3-0-0	G1
11. San Jose	67	33	25	4	5	184	173	75	19-11-2-1	14-14-2-4	2-6-0-2	P5
12. Anaheim	69	29	30	4	6	171	193	68	18-14-2-0	11-16-2-6	4-6-0-0	G2
13. Minnesota	69	29	30	2	8	150	193	68	15-13-1-3	14-17-1-5	3-6-0-1	P1
14. Edmonton	68	26	35	2	5	180	206	59	16-14-2-2	10-21-0-3	4-5-0-1	P2
15. Columbus	69	22	40	2	5	161	223	51	13-19-1-2	9-21-1-3	5-5-0-0	P2

x- premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique	Pj	Pts	Division Nord-Est	Pj	Pts	Division Sud-Est	Pj	Pts
Rangers de N.Y.	68	93	Boston	68	83	Florida	68	77
Pittsburgh	68	89	Ottawa	70	81	Washington	69	76
Philadelphie	68	85	Buffalo	69	72	Winnipeg	69	72
New Jersey	69	85	Toronto	69	68	Tampa Bay	68	69
Islanders de N.Y.	69	66	Canadien	69	64	Caroline	69	67

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale	Pj	Pts	Division Nord-Ouest	Pj	Pts	Division Pacifique	Pj	Pts
St. Louis	70	97	Vancouver	69	92	Dallas	69	81
Detroit	69	91	Calgary	69	76	Phoenix	69	78
Nashville	68	87	Colorado	70	76	Los Angeles	69	76
Chicago	70	82	Minnesota	69	68	San Jose	67	75
Columbus	69	51	Edmonton	69	59	Anaheim	69	68

À LA TÉLÉ

BASEBALL

13h **SPN** MLB: Floride c. Boston

CURLING

9h **RDS** Le Brier: de Saskatoon

CYCLISME

16h **RDS** Tirreno Adriatico: 5^e étape (196 km)

HOCKEY

19h **RDS** **TSN** LNH:

Canadien c. Buffalo

21h **TSN2** LNH:

Anaheim c. Colorado

21h30 **TSN** LNH:

San Jose c. Edmonton

SOCCER

13h30 **RDS** MLS:

Impact c. Vancouver

16h **TSN2** Angleterre:

Arsenal c. Newcastle

TENNIS

16h et 23h30* **RDS2**

Indian Wells

* En différé ou en reprise.

GOLF

CHAMPIONNAT CADILLAC – PGA

> **À DORAL, FLORIDE**
Justin Rose, 1 400 000 \$..... 69-64-69-70-272
Bubba Watson, 845 000 \$..... 70-67-69-68-274
Rory McIlroy, 516 000 \$..... 73-69-65-67-274
Peter Hanson, 362 500 \$..... 70-65-69-71-275
Charl Schwartzel, 362 500 \$..... 68-69-70-68-275
Luke Donald, 260 000 \$..... 70-68-69-69-276
John Senden, 260 000 \$..... 76-67-68-65-276
Tiger Woods..... 72-67-68-68-276

OMNIVOL DE PORTO RICO – PGA

> **À RIO GRANDE**
George McNeill, 630 000 \$..... 66-70-67-69-272
Ryo Ishikawa, 378 000 \$..... 70-67-69-68-274
Henrik Stenson, 203 000 \$..... 70-69-65-71-275
Boo Weekley, 203 000 \$..... 70-68-71-66-275
Scott Brown, 133 000 \$..... 69-72-65-70-276
Matt Jones, 133 000 \$..... 66-67-72-71-276
Graham Delaet, 94 500 \$..... 69-70-68-71-278

TENNIS

TOURNOI D'INDIAN WELLS – ATP/WT

> **EN CALIFORNIE**

Simple deuxième tour messieurs
Rafael Nadal (2), Espagne, bat Leonardo Mayer, Argentine, 6-1, 6-3.

David Ferrer (5), Espagne, bat Grigor Dimitrov, Bulgarie, 6-2, 6-2.

Jo-Wilfried Tsonga (6), France, bat Michael Llodra, France, 4-1, abandon.

Juan Martin Del Porto (9), Argentine, bat Marinko Matosevic, Australie, 7-5, 6-2.

Simple deuxième tour dames

Victoria Azarenka (1), Biélorussie, bat Svetlana Kuznetsova (25), Russie, 6-1, 6-2.

Li Na (8), Chine, bat Zheng Jie (31), Chine, 6-1, 6-3.

LE CALENDRIER DE LA LNH

VENDREDI 9 MARS (match en fin de soirée)

Winnipeg 3 Calgary 5
SAMEDI 10 MARS
Washington 4 Boston 3
Edmonton 2 Colorado 3 (Fus.)
Philadelphie 1 Toronto 0 (Fus.)
Buffalo 4 Ottawa 3 (Fus.)
New Jersey 2 Islanders de N.Y. 1
Caroline 4 Tampa Bay 2
Columbus 1 St. Louis 4
Detroit 2 Nashville 3
Anaheim 0 Dallas 2
San Jose 0 Phoenix 3
Canadien 4 Vancouver 1

DIMANCHE 11 MARS
Boston 2 Pittsburgh 5
Toronto 0 Washington 2
Caroline 0 Floride 2
St. Louis 2 Columbus 1
Calgary 4 Minnesota 3
Philadelphie 1 New Jersey 4
Islanders de N.Y. 3 Rangers de N.Y. 4 (Pro.)
Los Angeles 3 Chicago 2 (Fus.)
LUNDI 12 MARS
Canadien c. Buffalo, 19h
Anaheim c. Colorado, 21h
San Jose c. Edmonton, 21h30
Nashville c. Phoenix, 22h

LE RENDHEMENT DU CANADIEN

	PJ	B	A	Pts	Pén.
67. M. Pacioretty	66	30	26	56	50
51. D. Desharnais	68	14	38	52	18
72. E. Cole	69	25	24	49	40
14. T. Plekanec	68	13	32	45	48
76. P.K. Subban	68	7	24	31	84
22. T. Kaberle	69	28	31	12	12
81. L. Eller	66	15	11	26	44
27. R. Bourque	63	17	6	23	56
68. Y. Weber	54	4	14	18	26
32. T. Moen	48	9	7	16	41
61. R. Diaz	59	3	13	16	30
21. B. Gionta	31	8	7	15	16
26. J. Gorges	69	2	11	13	32
52. M. Darche	61	5	7	12	18
11. S. Gomez	37	2	9	11	14
71. L. Leblanc	29	3	5	8	14
17. C. Campoli	30	2	6	8	8
74. A. Emelin	57	2	4	6	24
15. P. Nadeau	47	2	2	4	28
57. B. Geoffrion	28	1	3	4	19
45. M. Blunden	28	2	1	3	9
53. R. White	12	0	2	2	36
31. C. Price	59	0	2	2	6
62. F. St-Denis	8	1	0	1	8
79. A. Markov	1	0	1	1	0
30. P. Budaj	10	0	1	1	0
60. A. Palushaj	26	0	1	1	6
25. B. Staubitz	49	0	0	0	102
63. A. Engqvist	12	0	0	0	4

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Moy
31. C. Price	59	24	26	9	4	915	2,45		
30. P. Budaj	10	3	6	1	0	901	2,90		

LES MEILLEURS

11. M. Darche	61	5	7	12
12. S. Gomez	37	2	9	11
17. L. Leblanc	29	3	5	8
17. C. Campoli	30	2	6	8
14. A. Emelin	57	2	4	6
15. P. Nokela	47	2	2	4
57. B. Geoffrion	28	1	3	4
56. M. Blunden	28	2	1	3
53. R. White	12	0	2	2
31. C. Price	59	0	2	2
62. F. St-Denis	8	1	0	1
29. A. Markov	1	0	1	1
30. P. Budaj	10	0	1	1
60. A. Palushaj	26	0	1	1
25. B. Staabitz	49	0	0	0
63. A. Engqvist	12	0	0	0

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	35	26	8	0	1	161	117	53
Sorel-Tracy	35	25	7	0	3	166	113	53
André-Laurendeau	35	18	12	1	4	165	132	41
Ch.-St-Lawrence	35	20	15	0	0	166	134	40
Alma	35	17	16	0	2	130	144	36
Pomerville, Buf	35	15	16	0	4	139	146	34
Lionel-Groulx	35	12	23	0	1	121	161	24
Harrington	35	7	26	1	1	112	213	16

COLLEGIAL AAA – FINAL 2011-12								
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	35	26	8	0	1	161	117	53
Sorel-Tracy	35	25	7	0	3	166	113	53
André-Laurendeau	35	18	12	1	4	165	132	41
Ch.-St-Lawrence	35	20	15	0	0	166	134	40
Alma	35	17	16	0	2	130	144	36
Pomerville, Buf	35	15	16	0	4	139	146	34
Lionel-Groulx	35	12	23	0	1	121	161	24
Harrington	35	7	26	1	1	11	112	23
SAMEDI 10 MARS								
Lafleche 4	St-Laurent 5							
St-Laurent 4	Ch.-St-Lawrence 0							
Harrington 3	Lionel-Groulx 4							
DIMANCHE 11 MARS								
Lafleche 3	Harrington 7							
Ch.-St-Lawrence 6	Alma 4							
Lionel-Groulx 4	André-Laurendeau 3							
St-Laurent 7	Sorel-Tracy 1							
Fin du calendrier régulier								